BRUANT À GORGE BLANCHE

White-throated Sparrow

Zonotrichia albicollis

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Céline Bellemare

Le Bruant à gorge blanche est un oiseau emblématique de la forêt canadienne, qui abrite à elle seule 95 % de sa population nicheuse. Son chant sifflé, reconnaissable entre tous, retentit des Rocheuses à l'Atlantique. Ce bruant est abondant et répandu dans les Forêts septentrionales et la Taïga. Il niche aussi en périphérie des Grands Lacs et dans le nord-est des États-Unis. Quelques individus hivernent dans le Québec méridional mais la très vaste majorité de la population migre au sud de l'aire estivale.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Parmi tous les oiseaux traités dans cet ouvrage, le Bruant à gorge blanche est l'espèce qui a été détectée dans le plus grand nombre de parcelles (plus de 3 000) et de points d'écoute (près de 20 000). Ce bruant atteint son abondance relative maximale en forêt boréale, dans la Pessière à mousses d'abord, puis dans les domaines des Sapinières. Il est beaucoup moins nombreux dans les domaines des Érablières, notamment dans les Basses-terres du Saint-Laurent. On note d'ailleurs que l'abondance relative et le pourcentage de points d'écoute avec observation diminuent du nord au sud. Bien que généraliste dans son choix d'habitat, ce bruant préfère nettement les forêts perturbées (où il était présent à 87 % des points d'écoute) et les milieux ouverts avec couvert arbustif dense (Falls et Kopachena, 2010). Entre le sud du lac Mistassini et l'arrière-pays de Sept-Îles, on trouve une zone d'abondance relative exceptionnelle qui correspond à un vaste secteur de forêts en régénération.

Plus au nord, l'aire de nidification du Bruant à gorge blanche déborde assez largement le territoire visé par cet ouvrage, l'espèce demeurant présente à peu près partout jusqu'au 55e parallèle. Au-delà, dans ce qui constitue la Toundra forestière, les mentions deviennent nettement plus dispersées.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Bruant à gorge blanche a peu changé, sauf dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13), où elle a légèrement baissé. Les données BBS rapportent d'ailleurs que les effectifs de l'oiseau y auraient diminué de moitié entre 1990 et 2014. L'atlas de l'Ontario rapporte aussi une baisse de la probabilité d'observation dans la région de Lac Simcoe-Rideau, dans le prolongement des Basses-terres du Saint-Laurent, baisse qu'on attribue à la disparition des milieux caractérisés par un début de succession (M. A. McLaren, 2010a). L'intensification de l'agriculture et l'urbanisation, ainsi que le recul du couvert forestier dans cette province naturelle (Latendresse *et al.*, 2008b), pourraient également avoir nui au Bruant à gorge blanche.

Par ailleurs, les effectifs de l'espèce auraient diminué du quart dans la Forêt mixte boréale (RCO 12) pour des raisons qui sont plus difficiles à cerner, alors que dans l'ensemble du territoire québécois, la population serait en légère diminution ou stable. Gardons toutefois à l'esprit que le cœur de l'aire de nidification se trouve plus au nord, dans la Forêt coniférienne boréale (RCO 8), dont le BBS couvre une portion trop restreinte pour permettre de dégager des tendances démographiques fiables. Les données du Recensement des oiseaux de Noël récoltées aux États-Unis, où la majorité des individus hivernent, montrent pour leur part que la population aurait peu changé entre 1990 et 2014.

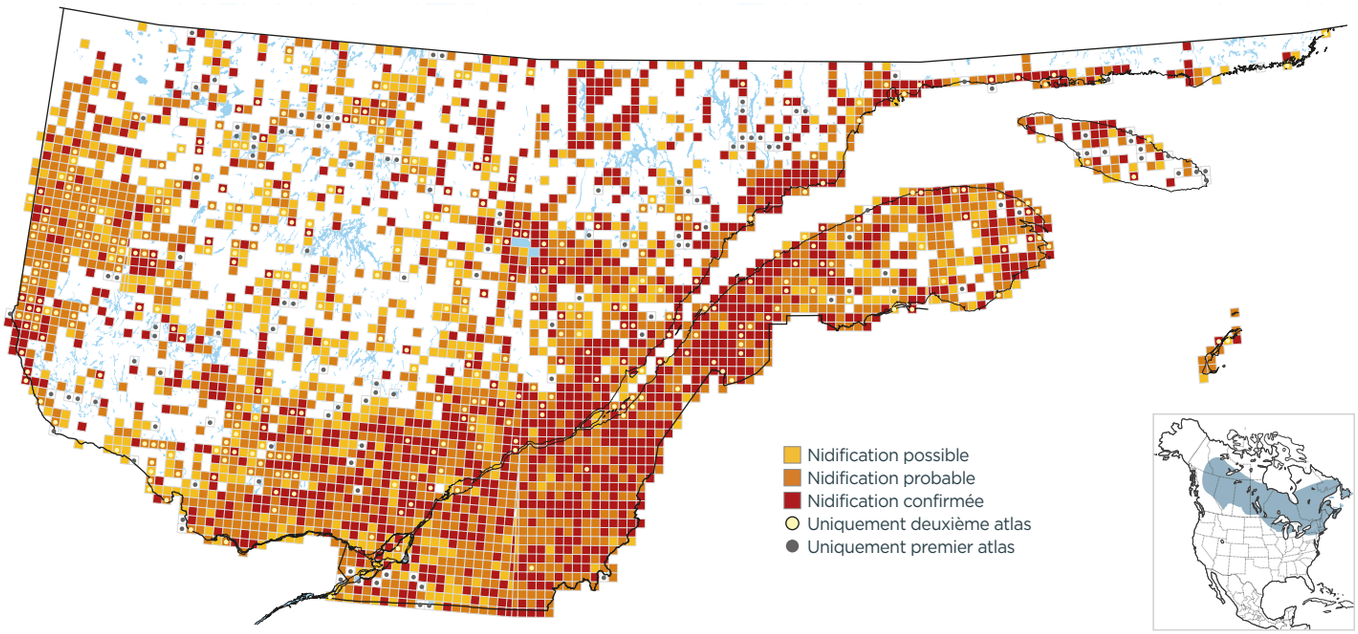
Le Bruant à gorge blanche compte parmi les espèces les plus nombreuses de l'Amérique du Nord : on estime sa population à 140 millions d'individus (PIF, 2013). Au Québec, l'espèce est omniprésente et comme elle fréquente de vastes zones sujettes à des perturbations qui lui sont favorables (feux, coupes forestières, infestations d'insectes), on ne s'inquiète pas pour son avenir.

Daniel Toussaint

FICHE TECHNIQUE

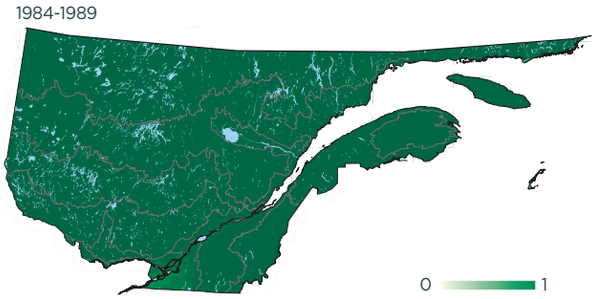
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	370	704
NIDIFICATION PROBABLE	500	1 276
NIDIFICATION CONFIRMÉE	962	1 170
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1 832**	**3 150**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**74,4 %**	**78,1 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	19 877
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-1 092

INDICES DE NIDIFICATION

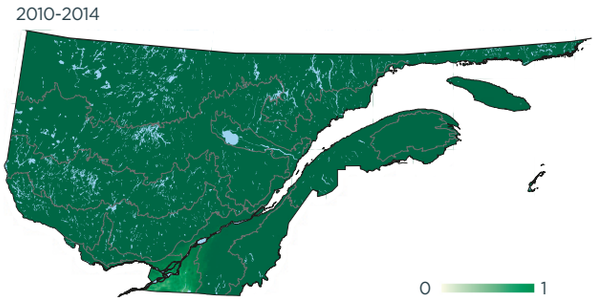


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

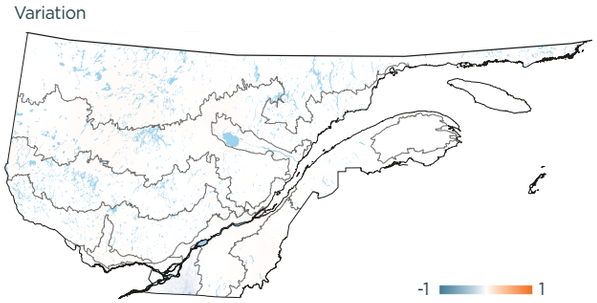
1984-1989



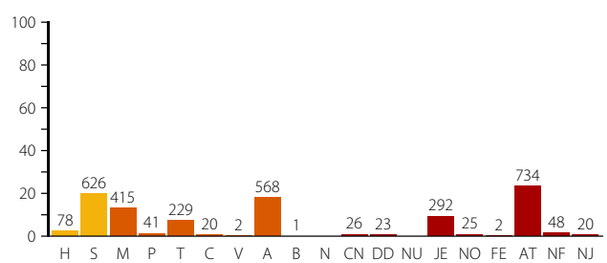
2010-2014



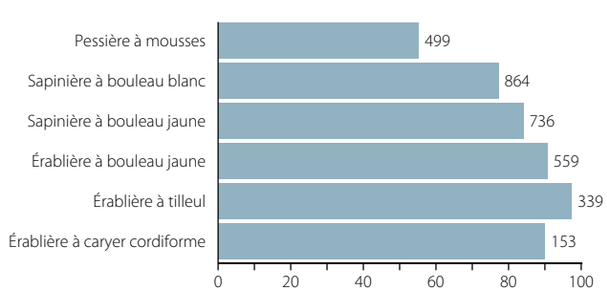
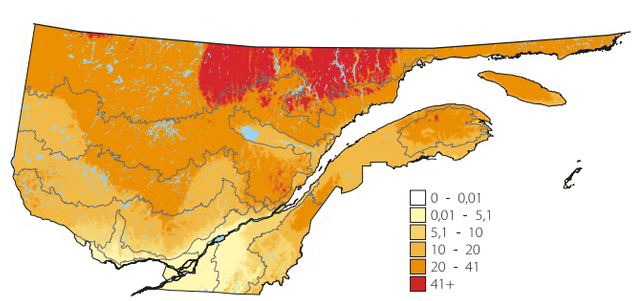
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)